

Les usages numériques informels contribuent-ils au développement professionnel des enseignants des écoles primaires de la Haute-Garonne ?

Résumé

Suite au développement massif des usages numériques informels, en particulier celui des blogs, des forums et des réseaux sociaux, le web 2.0 est devenu un support potentiellement important des pratiques collaboratives entre les enseignants. Pour autant, ces usages numériques informels contribuent-ils à leur développement professionnel ? Nous avons interrogé à ce propos et par questionnaire, 230 professeurs d'écoles primaires de la Haute-Garonne. Les résultats obtenus montrent une interrelation entre les usages numériques dans la sphère privée et les pratiques professionnelles déclarées de ces enseignants. Hors de la classe, c'est-à-dire lors des séquences les moins identifiables de son action, l'enseignant semble continuer d'agir en professionnel : il s'informe, prépare, réfléchit, fabrique, échange sur l'acte d'apprentissage et d'enseignement.

1. Contexte et problématique

Depuis la fin du 20^{ème} siècle, nous vivons dans une société marquée par le numérique. Le numérique est en effet, une nouvelle porte ouverte à de multiples formes d'apprentissages formels ou informels (Lewandowski, 2003). L'enseignant n'y échappe pas. Son travail peu perceptible fait de recherches, de rencontres, de recueils d'outils est très souvent nié voire occulté. Il joue pourtant un rôle fondamental dans son développement professionnel.

1.1 Les ressources numériques et leur usage informel

L'arrivée en masse des usages numériques (sites web, forums, blogs, réseaux sociaux, etc.) sur la toile a permis d'accéder facilement et rapidement aux informations. Ces technologies « lorsqu'elles sont combinées ou interconnectées, permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous formes de données de divers types (textes, son, image, etc.) et permettent l'interactivité entre des personnes, et entre des personnes et des machines » (Basque et Lundren-Cayrol, 2002, p.10). Par ailleurs, Les usages numériques varient avec l'évolution des technologies.

Plusieurs types de ressources sur Internet sont dédiés aux enseignants : les fiches pédagogiques, les fiches d'activités, les textes d'actualités, les pratiques pédagogiques, les espaces d'échanges, etc. Des sites institutionnels d'envergure nationale (CNDP, IUFM, etc.), ou académique (inspections académiques, CRDP, etc.) communiquent leurs activités pédagogiques et proposent aux enseignants des documents pour préparer les cours. Les enseignants peuvent les utiliser dans le cadre professionnel, selon leurs besoins et leurs intérêts.

Ces usages numériques sont classés en deux grandes catégories (Chabchoub, 2007).

- La communication *asynchrone* permet à des interlocuteurs connectés simultanément, d'échanger et de travailler en collaboration. Elle s'exerce à travers les forums de discussion, les blogs ou encore les sites personnels.
- La communication *synchrone* concerne l'échange en temps réel entre des interlocuteurs. Elle s'effectue via les messageries instantanées audio et/ou vidéo et les web ou vidéoconférences.

L'engouement croissant pour les usages numériques pousse les enseignants vers une bibliothèque de savoir libre et universelle où ils peuvent s'informer mais aussi échanger, se soutenir, mutualiser leurs ressources, travailler en collaboration avec leurs pairs. Créer, communiquer et naviguer sur la toile dans un but professionnel sont des actions devenues envisageables chez les enseignants. D'ailleurs, 90% des enseignants français reconnaissent l'impact positif des outils numériques dans l'enseignement et l'apprentissage (Fourgous, 2010).

Parallèlement au développement technologique, le métier d'enseignant s'est lui aussi transformé (Astolfi, 1996). La loi d'orientation sur l'éducation de juillet 1989 en particulier, a posé une nouvelle orientation des tâches enseignantes. Il ne s'agit plus d'appliquer un programme mais de résoudre des problèmes et de prendre des décisions dans des situations complexes et variées. Un enseignant se doit également d'avoir une approche réflexive quant à sa pratique et de prendre en charge son développement professionnel, en collaboration avec ses collègues (Archambault et Chouinard, 2003).

Dans ce contexte, les usages numériques ne représentent-ils pas pour un enseignant, un support favorable à son développement professionnel ?

1.2 Le développement professionnel : définitions

Le concept de développement professionnel est en soi polysémique. Il recouvre une multitude d'expressions plus ou moins équivalentes tels que « formation continue », « développement de carrière » ou encore « évolution professionnelle » (Boucher et l'Hostie, 1997; Huberman, Grounauer et Marti, 1989), etc. A travers la littérature, les définitions varient en fonction de la perspective théorique dans laquelle s'inscrit l'auteur. Pour Liberman et Miller (1990, cité par Uwamariya et Mukamurera, 2005), le développement professionnel est, dans le champ de l'enseignement, une recherche perpétuelle faite par l'enseignant durant sa vie et portant sur ses pratiques d'enseignement. Celui-ci étudie, évalue, analyse son travail et ses activités dans le but de les réajuster, de les renouveler lorsque des difficultés se présentent. Le développement professionnel vise « ainsi l'amélioration de la pratique en classe, à travers l'action et la réflexion sur les activités quotidiennes » (Charlier et Daele, 2006, p. 96). Day (1999), Liberman et Miller (2001) précisent que le développement professionnel des enseignants est un processus non seulement constitué de la formation initiale et continue, mais aussi de l'interaction avec les pairs et par la réflexivité personnelle dans les situations professionnelles ou privées. Autrement dit, l'enseignant développe sa professionnalité tout au long de sa carrière lors de temps formel (formation continue) ou informel (discussion avec les collègues, expériences en-dehors de l'école, échanges de bonnes pratiques, etc.) seul ou en interaction.

1.3 Évaluation des usages des nouvelles technologies sur l'apprentissage informel

Barnett (2002) souligne que la participation à des communautés en ligne favorise l'apprentissage informel dans le milieu du travail permettant ainsi aux enseignants d'échanger de manière sociale et professionnelle avec leurs collègues. Ses propos corroborent les résultats de Kirshner et Wopereis (2003) qui montrent que les nouvelles technologies favorisent la communication et l'interaction entre les membres d'une même communauté et permettent de construire des connaissances nouvelles. Dans cette perspective, il apparaît que de nombreux enseignants se regroupent sur ces communautés pour échanger et partager leurs connaissances (Charlier et Daele, 2006). Ces réseaux créent des liens entre des individus qui ont le même

centre d'intérêt. Ils enrichissent les pratiques d'enseignement au sein des réseaux sociaux par les confrontations, les débats et les échanges (Donnay et Charlier, 2006). Par ailleurs, ces mêmes auteurs montrent clairement le lien entre le développement professionnel et le développement personnel des enseignants. Ils affirment notamment que « le développement professionnel est étroitement lié au développement personnel » et que « le développement professionnel est lié à la construction et à la clarification de l'identité professionnelle ».

2. Objectif et hypothèse de la recherche

L'enseignant passe d'une démarche pragmatique de réponse au jour le jour des situations scolaires vers une démarche stratégique d'anticipation, de braconnage ou de bricolage de ses solutions façonnées et adaptées à son action propre (De Certeau, 1990 ; Alava, 1997). Par ailleurs, l'enseignant conduit un travail invisible de préparation, de réflexion, de confrontation en dehors de la classe, dans les espaces sociaux ou privés, que peu de chercheurs ont abordés. Il nous paraît donc intéressant de développer aujourd'hui des recherches afin de comprendre les usages spécifiques réalisés par l'enseignant dans un but professionnel.

Le présent travail vise à apporter des éléments de compréhension au processus de développement professionnel des enseignants tout en cherchant à valider *l'hypothèse* que les usages numériques informels contribuent au développement professionnel des enseignants.

3. Méthodologie

3.1 Echantillon

L'échantillon de cette enquête est constitué de 230 enseignants du primaire exerçant en Haute-Garonne. Il est majoritairement composé de femmes (74,4%). Les enseignants sont formés essentiellement du cycle 3 (39,8%) suivi du cycle 2 (24,7%), des « ASH » (enseignants spécialisés) (23,4%) et du cycle 1 (12,1%). La plus grande partie des répondants a entre 30 et 55 ans (75,2%). Notre échantillon est représentatif puisque l'INSEE nous rapporte un âge moyen de 40,7 ans pour les enseignants du primaire et 81,6% de femmes parmi ces enseignants.

3.2 L'instrument de collecte de données

Cette recherche s'est appuyée sur un questionnaire accessible en ligne et distribué en version papier. Il a été diffusé auprès des enseignants de toutes les écoles primaires de Haute-Garonne. Nous avons obtenu 230 réponses utilisables. Les questions ont porté sur plusieurs thématiques telles que la nature des équipements informatiques à disposition, les connaissances informatiques et les fréquences d'utilisation des usages numériques dans un but professionnel. Le questionnaire se composait de questions fermées, dont les réponses ont été analysées par des statistiques descriptives et des corrélations avec le logiciel XlStat.

4. Résultats

4.1 Les équipements

L'équipement en matériel informatique joue un rôle important dans les usages numériques des enseignants en dehors de la classe. Si l'enseignant ne dispose pas d'un accès facilité à Internet, il est fort probable qu'il sera moins enclin à utiliser les usages numériques.

L'enquête montre que tous les sujets de notre échantillon ont un accès à Internet à domicile et ce, depuis un certain nombre d'années : 46,8% des enseignants depuis 6 et 10 ans ; 42,4 % depuis plus de 10 ans et 10,8% depuis moins de 5 ans.

Par ailleurs, Les sujets interrogés se sentent compétents (56,3%) voire très compétents (36,8%) dans ces usages numériques. Seulement une minorité (6,9%) ne se déclare pas compétente en la matière.

4.2 Les usages des TIC déclarés par les enseignants

Quels sont les usages numériques les plus utilisés par les enseignants ?

	Souvent/Très souvent	Jamais /Rarement	Total
Courrier électronique	96,9%	3,1%	100%
Moteurs de recherche	84,4%	15,6%	100%
Sites/blogs personnels d'enseignants	70,9%	29,1%	100%
Wikipédia	59,7%	40,3%	100%
Sites institutionnels (Ministère, etc.)	57,3%	42,7%	100%
Blogs	54,9%	45,1%	100%
Réseaux sociaux (Facebook, etc.)	44,7%	55,3%	100%
Sites des écoles	40,6%	59,4%	100%
Messagerie instantanée	40%	60%	100%
Forums de discussion	39,3%	60,7%	100%
Sites de revues pédagogiques	36%	64%	100%
Sites du CRDP, CNDP	33,8%	66,2%	100%

Tableau1. Effectif des enseignants selon les types d'utilisation des usages numériques dans un but professionnel

Les résultats du tableau 1 permettent de constater que les enseignants sont entrés dans l'ère numérique. Ils utilisent essentiellement les courriels, les moteurs de recherche et les sites personnels des enseignants. Pour ce qui est des communications, les répondants utilisent plutôt les outils asynchrones (Blogs à 54,9 %), et moins les forums et les messageries instantanées. Cependant, la faible utilisation des sites de revues pédagogiques et des sites du CNDP, CRDP montre que notre échantillon a, en premier lieu un usage informel de l'outil Internet.

4.3 La finalité d'utilisation des usages numériques dans un but professionnel

Pourquoi les enseignants utilisent-ils Internet et dans quels buts ?

	Souvent/Très souvent	Jamais /Rarement	Total
Préparer les cours	99,6%	0,4%	100%
Envoyer des mails à vos collègues	96,9%	3,1%	100%
Gérer les évaluations et les notes	78,5%	21,5%	100%
Partager les informations avec d'autres collègues	63,9%	36,1%	100%
Echanger sur les pratiques d'enseignement avec les autres enseignants	61,8%	38,2%	100%
Parler de vos problèmes que vous éprouvez dans votre enseignement	50,5%	49,5%	100%

Tableau2. Effectif des enseignants selon les finalités d'utilisation des usages numériques dans un but professionnel

D'après le tableau 2, les usages numériques semblent servir aux enseignants pour une multitude de tâches professionnelles et cela va de la préparation des leçons à l'exposé de ses problèmes professionnels. Cela découle des diverses facettes du métier de l'enseignant, intimement liées à la préparation quotidienne des leçons, aux activités pédagogiques menées en classe, à la gestion de leur travail/enseignement et apprentissage, aux recherches documentaires, aux échanges avec d'autres collègues, etc.

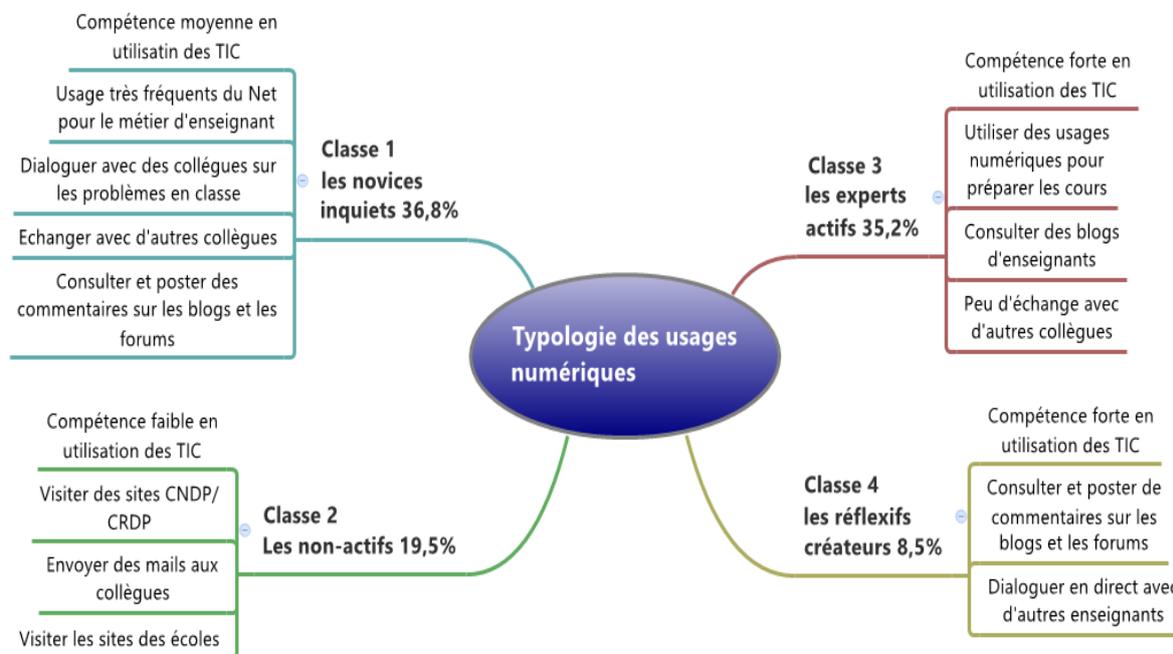
Toutefois, il apparaît clairement que les tâches telles que la préparation des leçons, la recherche de nouvelles méthodes pour leur enseignement et la gestion des évaluations et des notes sont au centre de leurs activités informelles sur le Net. Les sujets interrogés favorisent, en premier lieu, une utilisation personnelle des usages numériques dans un but professionnel. D'un autre côté, les pratiques telles que : le partage des informations, les échanges sur les pratiques d'enseignement et le dialogue avec les autres enseignants ont aussi des forts pourcentages. Nous pouvons constater d'après les usages déclarés que les enseignants ont globalement une pratique individuelle. Les pratiques d'échange et d'interaction avec leurs collègues sont aussi valorisées.

Ces résultats montrent qu'Internet est devenu, pour ces enseignants, une source essentielle dans le cadre d'activité d'enseignement-apprentissage et un moyen privilégié de développement professionnel.

Au niveau des avantages perçus des usages numériques, les répondants pensent qu'ils les aident à « rechercher de nouvelles méthodes dans l'enseignement » (99,6%), à « découvrir d'autres façons de faire dans les préparations des cours » (89,1%), « diversifier leurs pratiques d'enseignement » (84,1%), « se développer personnellement : autonomie dans la recherche de savoir professionnel » (73,6%), « à mieux comprendre leurs disciplines » (67,9%), « à réfléchir sur leurs pratiques d'enseignement » (60,7%) et « à élargir leurs connaissances générales ou disciplinaires » (55,2%). Ces usages numériques sont, en premier lieu, pertinents pour la préparation de la classe et pour la recherche d'outils pédagogiques. Pour les pratiques interactives, les enseignants déclarent que les usages numériques les aident moins dans leur développement social : « interaction et travail collaboratif avec d'autres enseignants » (47%). Malgré le fait que les enseignants soient rentrés dans l'ère numérique et malgré le fait qu'ils

se sentent compétents sur les outils numériques, c'est la recherche d'information qui ici est la plus utilisée, devant les échanges avec d'autres enseignants. Ces derniers restent circonspects dans la collaboration numérique.

4.4 Typologie des usages numériques



L'analyse typologique (CAH)¹ nous permet tout d'abord de repérer quatre types de classes distinctes. Nous observons bien que la majorité des enseignants sont dans la classe 1 (36,8%) et dans la classe 3 (35,2%).

Dans la première classe, nous retrouvons *les novices inquiets* qui utilisent très souvent Internet pour leur métier. Ils dialoguent et échangent sur les problèmes rencontrés en classe avec d'autres collègues. Ces internautes sont actifs sur les blogs et les forums. Ils sont prêts à s'engager, à chercher, à poser des questions pour se développer professionnellement. En effet, cette catégorie d'enseignants a un bagage expérimental beaucoup plus restreint que dans les autres catégories. Ils sont généralement face à des situations professionnelles difficiles dans et éprouvent le besoin de parler avec les collègues pour comprendre et remédier à leurs difficultés.

D'un autre côté, *les experts actifs* (troisième classe) utilisent les TIC pour la préparation des leçons et la consultation des blogs. Ils ont généralement un sentiment de compétences disciplinaires et pédagogiques forts. Par contre, ils se montrent très peu actifs sur le Web 2.0 et ils n'échangent pas davantage avec les autres collègues.

Dans la deuxième classe, *celle des non-actifs* ont quant à eux une utilisation d'Internet faible. Ils envoient des mails et naviguent sur les sites web mais sont réticents à entrer dans l'échange.

Enfin, 8,5% des répondants sont *des réflexifs créateurs* (quatrième classe) qui valorisent les pratiques collaboratives. Ils dialoguent, consultent et postent des commentaires sur les blogs. Ils mettent à la disposition des autres enseignants leurs expériences. Ils participent ainsi à la mutualisation des ressources.

¹ Classification ascendante hiérarchique portant sur les variables d'identification, les types d'usages déclarés et les fins professionnels de ces usages.

Quatre types d'enseignants ont pu donc être mis en valeur. Dans les différentes catégories, nous retrouvons des usages communs comme par exemple la recherche des informations/activités pour préparer des leçons et la communication avec les autres enseignants. Les catégories diffèrent entre elles par le fait qu'on y retrouve plus ou moins d'usages informels d'Internet, selon le besoin des uns et des autres enseignants.

Rappel de l'hypothèse de cette étude

- Les usages numériques informels contribuent au développement professionnel des enseignants en primaires en Haute-Garonne.

4.5 Analyse de corrélation entre les variables d'usages numériques et les variables du développement professionnel

Nous avons effectué des analyses de corrélations pour vérifier si des relations significatives entre les variables des types d'usage numériques et les variables du développement professionnel issues de la littérature pouvaient être relevées.

	Collaborer avec des collègues	Comprendre la discipline	Réfléchir sur les pratiques professionnelles	Echanger les pratiques avec d'autres collègues	Rechercher de nouvelles méthodes
Recherche libre avec moteurs de recherche	0,431	0,052	<0,001	-0,048	0,005
Visite des sites/blogs personnels d'enseignants	0,085	0,000	0,020	0,004	0,000
Visite des sites de revues pédagogiques	0,020	0,015	0,091	<0,001	<0,0001
Visite des sites professionnels (site du CNDP, CRDP)	0,044	0,000	0,055	<0,001	0,000
Visite des sites des écoles	0,020	0,002	0,354	<0,001	0,001
Visite des sites institutionnels (Ministère, rectorat)	0,009	0,001	0,805	<0,001	0,000
Utilisation de la messagerie instantanée	0,001	0,165	0,047	<0,001	0,002
Utilisation des forums de discussion	<0,001	0,045	0,000	<0,001	0,010
Utilisation d'encyclopédie et Wikipédia	0,018	0,700	0,049	<0,001	0,050

Tableau3. Tri croisé entre les variables des usages numériques et les variables du développement professionnel

Le seuil de corrélation retenu est de 0,05 (p-values test Pearson)

Ces résultats portés sur le tableau ci-dessus, indiquent de nombreuses corrélations significatives entre les types d'usages numériques et les variables du développement professionnel.

Les enseignants utilisent certains usages numériques pour «collaborer avec d'autres pairs », « comprendre leur discipline », « chercher de nouvelles méthodes », « réfléchir et échanger sur les pratiques ». Nous constatons que la collaboration entre collègues se réalise grâce à des usages comme les forums ou les messageries instantanées, entre d'autres termes via des outils de communication numérique.

Comprendre la discipline enseignée est corrélée avec des usages tels que la visite de sites professionnels ou encore la visite des sites institutionnels. Sur ces sites, les enseignants trouvent un savoir-faire utile aux disciplines enseignées.

La réflexion sur les activités d'enseignement est une habileté essentielle pour améliorer les pratiques professionnelles. Elle permet à l'enseignant de mieux comprendre son enseignement et à faire des liens avec ses expériences passées et à y intégrer de nouvelles connaissances. Cette variable du développement professionnel des enseignants est corrélée via les moteurs de recherche, les forums, Wikipédia, etc.

Echanger sur les pratiques d'enseignement est corrélée avec la majorité des outils numériques. Elle permet aux enseignants d'échanger autour de thèmes de réflexion communs pour partager et développer leurs pratiques.

Rechercher de nouvelles méthodes pour l'enseignement est corrélée avec la majorité des usages des TIC. L'enseignant navigue sur Internet pour trouver de nouvelles méthodes afin de les introduire dans sa classe.

5. Synthèse et conclusion

Les résultats de cette étude empiriques montrent qu'il existe une corrélation entre les usages numériques et les variables du développement professionnel tel que : la recherche de nouvelles méthodes, la préparation des cours, l'échange et la réflexion sur l'acte d'apprentissage/enseignement. D'après les résultats de notre questionnaire, nous pouvons confirmer que les usages numériques aident les enseignants dans l'amélioration de leurs actions d'enseignement mais aussi leurs permettent d'échanger avec les pairs.

Nous partons du postulat que les outils numériques ne sont pas neutres sur le développement professionnel des enseignants. Ces analyses nous amènent à prendre en compte les travaux de Charlier et Daele (2006), qui indiquent que le but du développement professionnel est l'amélioration de la pratique en classe, à travers l'action et la réflexion sur les activités quotidiennes. La littérature met en évidence que les réseaux sociaux enrichissent les pratiques d'enseignement. (Donnay et Charlier, 2006)

Au-delà des formations continues et de l'expérience concrète du terrain, l'enseignant utilise les outils numériques comme source de formation. Par leurs capacités informelles d'appropriation de l'espace numérique comme un espace d'acquisition de savoirs et de savoir faire stratégique (De Certeau, 1990) les enseignants construisent des savoirs professionnels adaptés à leurs besoins. L'espace numérique est aujourd'hui fortement investi par les structures pédagogiques institutionnelles, d'éditions, associatives et collaboratives.

Bibliographie

- Alava S. (1997), « Pratiques documentaires des enseignants et processus de professionnalisation », *Spirale, Revue de recherche en Education*, n°19, 89-99.
- Archambault J., Chouinard R. (2003), *Vers une gestion éducative de la classe* (2 édition). Montréal, Gaëtan Morin Editeur.
- Astolfi J.-P. (1996), « Mettre l'élève au centre, oui, mais au centre de quoi ?, in *Sens du travail scolaire et construction des savoirs : quelle place pour les enseignants ? Quelle place pour les élèves ?* » *Actes du Forum 1995 de l'enseignement primaire*, Genève, Département de l'instruction publique, pp. 11-32.
- Barnett M. (2002), « Issues and Trends Concerning New Technologies for Teacher Professional Development: are view of the literature ». *Paper presented at the annual meeting of the American Educational Research Association*. New Orleans, April.
- Basque J., Lundgren-Cayrol K. (2002), « Une typologie des typologies des applications des TIC en éducation. *Sciences et technique éducatives*, n°9, 263-298.
- Boucher L.-P., L'Hostie M. (1997), *Le développement professionnel continu en éducation. Nouvelles pratiques*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Chabchoub A. (2007), *Introduction à la pédagogie numérique*, Tunis : Atured.
- Daele A., Charlier B. (2006), *Les communautés virtuelles d'enseignants*, Paris: L'Harmattan, p.96
- Day C. (1999), *Developing teachers, The challenges of life long learning*. Londres: Falmer-Press.
- De Certeau M. (1990), *L'invention au quotidien : Arts de faire*. Paris : Gallimard, Folio
- Donnay J., Charlier E. (2006), *Apprendre par l'analyse des pratiques. Initiation au compagnonnage réflexif*. Namur : PUN-Editions du CRP
- Fourgous J.M. (2010), « Réussir l'école numérique », *Rapport de la mission parlementaire sur la modernisation de l'école par le numérique*, p.8
- Huberman M., Grounauer M., Marti J. (1989), *La vie des enseignants : évolution et bilan d'une profession*. Neuchâtel-Paris : Delachaux/Niestlé.
- Kirschner P., Wopereis I.G.J.H. (2003), « Mindtools for Teacher Communities: a European perspective », *Technology, Pedagogy and Education*, n°1, 105-123.
- Lewandowski J-C. (2003), *Sur les nouvelles façons de former : le e-learning, enjeux et outils*. Paris : Editions d'organisation.
- Lieberman A., Miller L. (1990), « Teacher development in professional practice ». *Teachers College Record*, 92(1), 105-121
- Lieberman A., Miller L. (2001), « Teachers caught in the action. Professional Development that Matters. New-York : Teachers College Press
- Uwamariya A., Mukamurera J. (2005), « Le concept de développement professionnel en enseignement : approches théoriques », *Revue des sciences de l'éducation*, n°1, 133-155.